

Reflets d'Arménie : manuscrits et art religieux



Dossier de presse

Scriptorial d'Avranches
Musée des Manuscrits du Mont Saint-Michel
du 1^{er} février au 6 mai 2012

Reflets d'Arménie : manuscrits et art religieux

*Exposition temporaire du 1^{er} février au 6 mai 2012
Au Scriptorial d'Avranches – Musée des Manuscrits du Mont Saint-Michel*

Avec le partenariat du Musée arménien de France et de la Bibliothèque nationale de France

Écrin des manuscrits du Mont Saint-Michel, le Scriptorial d'Avranches propose de découvrir l'histoire de ces manuscrits, au cours d'un véritable parcours initiatique. Au cœur de la ville, dans un site résolument contemporain, le Scriptorial présente les précieux manuscrits de l'Abbaye du Mont Saint-Michel, dont Avranches est dépositaire depuis la Révolution. Des lumières passant à travers des ouvertures réalisées à la manière des meurtrières du Moyen Âge, une conception en pente douce pour une ascension vers le point d'orgue de la visite : le Trésor et ses manuscrits. Le voyage débute par l'histoire d'Avranches évoquant les liens qui l'unissent au Mont Saint-Michel. Plus loin, le visiteur découvre la fabrication des manuscrits, des matières, les encres et les couleurs utilisées par les copistes du Moyen Âge. La visite mène ensuite aux textes anciens, aux enluminures chatoyantes. Des bornes multimédia, des objets tout droit sortis des manuscrits et des films documentaires jalonnent ce parcours et permettent au visiteur d'approfondir sa connaissance de manière ludique et interactive. Quelques surprises, fruits de développements technologiques de pointe, attendent également les visiteurs. Le parcours se poursuit avec le livre aujourd'hui, évoquant la Révolution de l'imprimerie, présentant ainsi un lien avec les 14 000 livres imprimés conservés au Fonds ancien de la ville et ouvre sur l'écriture informatique.

Le Scriptorial d'Avranches, musée des manuscrits du Mont Saint-Michel continue à explorer sa recherche de dialogue, de rencontres avec les cultures du monde autour de ses thèmes de prédilection : l'écrit, la calligraphie, le livre et son esthétique.

Lieu de mémoire et d'ouverture sur le monde, le Scriptorial propose donc tant des expositions à caractère patrimonial que des manifestations résolument contemporaines. Pour le début 2012, le Scriptorial vous propose un voyage en Arménie.

Communiqué de presse

Pourquoi cette rencontre avec l'Arménie, petit pays de haute montagne, tête de pont entre Orient et Occident ?

Sous le beau titre d'« Arménie mon amie », de nombreuses manifestations et expositions ont fait connaître au cours de l'année 2007, déclarée année de l'Arménie en France, la richesse de la culture et de la civilisation arméniennes. Erevan, la capitale de l'Arménie, a été élue par l'UNESCO capitale mondiale du livre en 2012. Enfin, en 2009, Edda VARDANYAN, commissaire de l'exposition, chercheur à Erevan, avait choisi de venir visiter le Scriptorial au cours d'un voyage d'études organisé par le Ministère français de la Culture.

Pourquoi « Reflets d'Arménie : manuscrits et art religieux » ?

Le Scriptorial met en valeur les livres manuscrits du Moyen Âge survivants de la bibliothèque de l'abbaye du Mont Saint-Michel et quelques rares pièces d'orfèvrerie religieuse rescapées de la fonte révolutionnaire.

Or, l'alphabet et l'écriture, la religion et l'Église ont forgé de façon spécifique, avec le dynamisme de la diaspora, l'identité arménienne. Le christianisme a été adopté en Arménie dès le IV^e siècle.

Partenaire du Scriptorial, le Musée arménien de France (Paris), fondation privée constituée en 1949 par un collectionneur d'art arménien, Nourhan Fringhian, a sauvé près de 1200 objets, témoins émouvants de l'attachement de la diaspora arménienne en France à sa culture. Ce musée, actuellement fermé au public, s'expose au Scriptorial grâce au soutien de son directeur, Frédéric Fringhian. Une quarantaine de pièces, des manuscrits et des objets d'art religieux, forment l'ossature de l'exposition « Reflets d'Arménie ». La Bibliothèque nationale de France apporte aussi son concours précieux : le prêt de 8 manuscrits permet de montrer la diversité des styles et des écoles d'enluminure arménienne.

Reflets ?

Comme l'évoque son titre, l'exposition ne fait que représenter une partie de l'immense patrimoine artistique arménien dispersé dans plusieurs pays du monde. Ainsi, plus de 30.000 manuscrits sont aujourd'hui conservés dans les bibliothèques et les collections diverses. Pratiquement, tous les monastères arméniens étaient des *scriptoria*, des centres de copie, parfois actifs jusqu'au début du XIX^e siècle, et aussi des centres de conservation des manuscrits.

Les quelques pièces présentées ont valeur de témoignage et peuvent être perçues comme le microcosme d'un patrimoine culturel qui a survécu à tant d'invasions et de destructions.

C'est pourquoi Edda Vardanyan a sollicité un photographe qui vit en Arménie, Artur MRYAN, pour qu'il réalise spécialement des prises de vue des monastères arméniens et des détails de leur décor architectural. Une quinzaine de photos des monastères ainsi qu'une dizaine de portraits et de paysages d'Arménie (exposition personnelle de l'auteur) recouvriront les murs des salles d'exposition.

Artur Mryan, né en 1975 à Erevan, s'intéresse très jeune à la photographie, grâce à son oncle photographe bien connu en Russie. Il a commencé sa carrière professionnelle comme photographe en 2006 au sein du magazine arménien « Renaissance ». Il a participé à l'exposition de photographies franco-arménienne « Face à face ». Il a publié plusieurs albums de paysages d'Arménie et réalise actuellement un projet consacré à la vie quotidienne dans les villages arméniens.

Enfin, les reflets s'apparentent à des jeux d'ombres et de lumières. **Des projections et de magnifiques images de manuscrits enluminés** contribueront à créer une atmosphère reflétant l'univers spirituel et la créativité des Arméniens.

Zoom sur l'Arménie

L'ARMÉNIE ET LES ARMÉNIENS

La République d'Arménie avec moins de 30.000 kilomètres carrés est plus petit des états issus de l'Empire soviétique. À cheval entre Orient et Occident, bordé par la Turquie, la Géorgie, l'Azerbaïdjan, et l'Iran sur 35 kilomètres, ce pays montagneux d'une altitude moyenne 1700 mètres est dominé par de hauts sommets dont une montagne mythique, l'Ararat (5205 mètres) où se serait échouée l'arche de Noé, l'origine de l'histoire du monde. Le territoire de l'Arménie historique dix fois plus grand : il a donné naissance à une des plus riches civilisations du Moyen-Orient et laissé un important héritage culturel.

Environ 3 200 000 habitants vivent en Arménie, et près de 5 000 000 hors d'Arménie. La diaspora arménienne compte 1 250 000 personnes aux États-Unis, 1 500 000 dans les anciens états de l'URSS, 400 000 en France. Dans leur très grande majorité, les Arméniens de France sont des citoyens français qu'unit la fierté d'un sentiment d'appartenance à une culture millénaire et la mémoire du génocide de 1915 en Turquie.

UNE HISTOIRE MOUVEMENTÉE

Au carrefour des grands empires perse, romain, byzantin, arabe, mongol, ottoman et russe, l'Arménie a toujours été disputée. De courtes mais riches périodes d'indépendance ont entrecoupé plusieurs siècles d'invasion et d'occupation.

Du IX^e au VI^e siècle avant J.-C., entre mer Noire et mer Caspienne, Caucase et Mésopotamie, le territoire du royaume d'Ourartou, avec sa capitale Van, recouvrait à peu près l'Arménie historique. Dominé par les Mèdes puis par les Perses achéménides, le pays où les Arméniens se sont implantés fût conquis par Alexandre le Grand. De 330 avant J.-C. à 428 après J.-C., on assiste au développement de royaumes d'Arménie indépendants ou sous protectorat romain. La conversion du roi Tiridate III au christianisme en fit le premier état chrétien. L'Arménie fût ensuite partagée entre Byzance à l'ouest et la Perse sassanide à l'est, avant de recouvrer une autonomie sous la domination arabe et une période d'indépendance de 885 à 1045. Après la prise d'Ani en 1045, l'Arménie est tombée sous la coupe des Byzantins, puis des Turcs Seldjoukides et des hordes mongoles de Gengis Khan. Mais de la fin du XI^e à la fin du XIII^e siècle, se développe en Cilicie où les Arméniens se sont repliés, une brillante civilisation, sous protection des Croisés. Partagés depuis le début du XVI^e siècle entre la Turquie ottomane et la Perse, de nombreux Arméniens sont déportés ou quittent l'Arménie et fondent des communautés dans plusieurs cités marchandes. La Russie annexe l'Arménie orientale en 1828. À partir de la fin du XIX^e siècle, l'Empire ottoman martyrise les Arméniens et déclenche un génocide en 1915-1916, génocide officiellement reconnu par la France. Incluse dans l'Empire soviétique comme République Socialiste Soviétique, l'Arménie est devenue en 1991 une république indépendante avec pour capitale Erevan.

LA RELIGION

Le christianisme, implanté dans le pays depuis au moins dix-sept siècles, est la principale **religion en Arménie**. L'Arménie a sa propre Église, l'Église apostolique arménienne, en relation avec les apôtres Thaddée et Bartolomé (Barthélémy) qui, selon la tradition, ont apporté le christianisme. C'est une Église indépendante de Rome et de Byzance (l'Église n'est pas orthodoxe) depuis le concile de Chalcédoine en 451 dont les Arméniens n'ont pas accepté les conclusions sur la double nature divine et humaine du Christ. Les fidèles forment la grosse majorité de la population du pays. Le judaïsme et l'islam sont également mais faiblement présents. La liberté de culte est reconnue par la Constitution arménienne. Celle-ci sépare en outre l'Église apostolique arménienne de l'État.



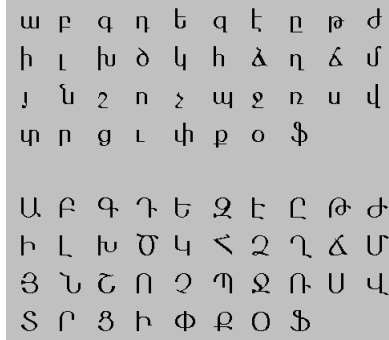
le

de

à
était

Zoom sur l'alphabet arménien

L'arménien fait partie des langues indo-européennes. Il est parlé en Arménie et par les communautés arméniennes du monde entier ; on distingue l'arménien oriental, parlé en Arménie, et l'arménien occidental. L'**alphabet arménien**, utilisé pour écrire la langue arménienne, compte trente-huit caractères (trente-six à l'origine, trente-huit dès le XII^e siècle). Comme l'alphabet grec duquel il serait en partie inspiré, il fait partie des écritures bicamérales, en ce qu'il connaît majuscules et minuscules. Il a été créé en 405 par Mesrop Machtots. Il permet ainsi à l'arménien de devenir une langue écrite, le *grabar*. La Bible fut le premier texte à être traduit en *grabar*.



Il existe plusieurs styles d'écriture pour les manuscrits :

- L' *erkat'agir*, signifiant « lettres de fer », a une graphie bien particulière. D'assez grand module, il apparaît dans les manuscrits arméniens du V^e au XII^e siècle, usité dans des inscriptions épigraphiques.
- Le *bolorgir*, dont la graphie est différente de celle de l'*erkat'agir* et plus facile à exécuter. Le *bolorgir* sert pour les minuscules, et l'*erkat'agir* pour les majuscules. Grâce à cela, on pouvait écrire de plus longs textes.
- Des versions cursives se développèrent : le *notrgir*, littéralement « écriture de notaire », et le *slagir*, sous la forme de fines lettres liées du XVII^e siècle à nos jours.

Présentation de l'exposition

Une cinquantaine de pièces d'art arménien

- **Des objets liturgiques et des pièces d'orfèvrerie religieuse du XVII^e au XIX^e siècle dont le décor est souvent influencé par l'art occidental.**

Parmi les pièces les plus remarquables, il faut remarquer :

- une magnifique tête de bâton pastoral en ivoire sculpté qui est devenue l'emblème du Musée arménien de Franc



Tête de bâton pastoral
XVIII^e siècle ?
Ivoire sculpté
Musée Arménien de France, n° 1003

Ce magnifique objet en ivoire sculpté a été choisi comme emblème du musée depuis sa fondation en 1949. Le bâton liturgique (*gawazan*) à tête de dragon ou de serpent est réservé aux évêques et aux *vardapets* (docteurs en théologie) de l'Église arménienne. Les têtes de dragons affrontés, comme ici, signalent leur appartenance aux *vardapets*, inférieurs aux évêques. Il manque une boule surmontée d'une croix qui servait de visse pour relier la tête au corps du bâton.

- des reliures d'Évangiles faites de métaux précieux et décorées de scènes ciselées. Les plus originales ont été exécutées par des ateliers d'orfèvrerie à Césarée.



Reliure d'Évangile
Késaria (Césarée, en Cappadoce), 1660
Argent repoussé et ciselé
 Musée Arménien de France, n° 400

« Reflets d'Arménie » présente quatre exemplaires différents de reliure d'Évangile. Cette reliure ancienne est une des plus originales. Elle porte une émouvante inscription en langue arménienne :

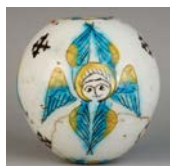
« *Ayant confectionné cet Évangile avec mes revenus légitimes, je l'ai orné d'argent de mes mains indignes, [moi], orfèvre de la ville de Kesaria, Yakob Mahtesi [de la famille] de Malxas, en l'an des arméniens 1660, en vue de toute mémoire et pour rendre grâce à notre Sauveur Jésus-Christ.* »

Fondée par une famille d'artisans arméniens émigrés de Perse à Césarée (en Cappadoce, dans l'Empire Ottoman), l'école d'orfèvrerie de Césarée fut très active de 1656 à 1741. Elle se distingue par le recours à un dessin précis et par sa préférence pour des scènes animées de plusieurs personnages dont le style oriental côtoie des images influencées par la gravure européenne.

La Cène (Jésus entouré de ses disciples) occupe le plat supérieur de la reliure, avec Judas qui tient un morceau de pain, geste annonçant sa trahison. Les rideaux écartés, la lampe suspendue, le calice sur la table créent l'ambiance d'un sanctuaire. Sur le plat inférieur, la **Vierge, dite de l'Apocalypse, debout sur un croissant de lune écrase un serpent**. Elle est couronnée par la Trinité : le Père, le Fils et la colombe du Saint-Esprit.

L'art sacré arménien se nourrit de symboles : ici tout l'ensemble symbolise la fondation et le triomphe de l'Église.

- des boules d'églises en céramique de Kutahia décorées d'anges et de séraphins



Œuf de suspension de Kütaya
Kutina (Kütaya en Turquie), XVIII^e siècle
 Musée Arménien de France

Les Arméniens ont créé dès le XVI^e siècle dans des villes de l'Empire ottoman, et particulièrement à Kütaya et à Sébaste, de grands ateliers de céramique qui fabriquaient des objets à usage domestique et des objets décoratifs destinés aux églises.

Les œufs servaient à accrocher les lampes à huile dans les églises. Objets votifs, ils symbolisaient la fertilité et étaient apportés à Jérusalem par des pèlerins arméniens, en particulier au monastère des Saints-Jacques. Ils sont ornés de croix et de séraphins, ces anges à six ailes, protecteurs de sainteté (Isaïe 6, 2-3).

La gamme des couleurs, toujours disposée sur un fond blanc, varie entre le bleu, le jaune, le vert et la turquoise avec du brun ou du noir pour les détails. Les œufs, placés entre la lanterne et les chaînes, empêchaient aussi les rongeurs de venir boire l'huile : ils avaient une fonction pratique !

- un coffret à encens, un calice et sa patène, une coupe sacerdotale...



Coffret à encens
Késaria (Césarée, en Cappadoce), 1787
Vermeil repoussé et martelé
 Musée Arménien de France, n° 406

Destiné à conserver l'encens, le coffret ou boîte à encens est tenu lors des offices religieux de la main gauche par le diacre en même temps que l'encensoir dans sa main droite.

Produit dans les ateliers de Césarée, ce coffret de forme hexagonale porte différentes scènes de la vie du Christ qui se succèdent sur ses faces : l'Annonciation, la Nativité, le Baptême, la Crucifixion, la Résurrection et l'Ascension. Six sections ornées de séraphins divisent le couvercle surmonté d'une croix et décoré dans la frise supérieure de six soleils à face humaine.

- **18 manuscrits sur parchemin et sur papier, pour la plupart enluminés, du XI^e au XIX^e siècle.**

Les Évangiles, avec de magnifiques peintures à pleine page sont les manuscrits les plus enluminés. Si les divers livres liturgiques nécessaires au culte forment la majorité des ouvrages exposés, on admirera l'adaptation du *Roman d'Alexandre* qui met en scène de façon savoureuse les exploits d'Alexandre le Grand. Plusieurs écoles d'enluminure sont représentées, en particulier l'école du Vaspourakan (la région du lac de Van), les productions du royaume arménien de Cilicie au Moyen Âge et des communautés arméniennes de l'étranger, dont celle fameuse d'Ispahan en Iran.

↳ Un livre liturgique enluminé

**Hymnaire,
Région de Dyrbakir (en Turquie), 1591
Papier, 373 folios**

Musée Arménien de France, n° 56



Ce recueil d'hymnes religieux, parfaitement calligraphié par un scribe du nom de Gasbar, est richement orné de deux belles enluminures à pleine page et d'environ cinquante enluminures marginales, dont **Jonas et la baleine**. La somptueuse palette des couleurs rehaussées d'or manifeste la commande importante d'un manuscrit de luxe pour un évêque, l'évêque Astuacatur, et l'influence de l'art de la miniature en Cilicie, hors d'Arménie, à son apogée au XIV^e siècle. L'enluminure à pleine page montre **Joachim et Anne, les parents de la Vierge Marie, en prière**.



Le manuscrit provient d'un des *scriptoria* monastiques du bourg arménien de Senk'us, près de la ville d'Amide, dans la région de Dyrbakir (Turquie de l'est). Les ruines de ses églises et de ses monastères subsistent encore aujourd'hui.

↳ Un évangélaire enluminé

**Tétraévangile,
Village de Dévik, région d'Erzeroum (en Turquie), 1584
Papier, 297 folios**

Musée Arménien de France, n° 55

Les tétraévangiles qui contiennent les quatre évangiles, sont les manuscrits les plus enluminés. Ils sont vénérés comme des objets sacrés, telle une icône ou une relique. L'exposition « Reflets d'Arménie » en présentera cinq exemplaires.



Les évangélaire arméniens s'ouvrent par les **tables des canons**, un système de concordance des textes des évangiles, dont le décor s'inspire de l'architecture, d'où le nom arménien de *xoran* (tente, autel, arc). Le décor très luxueux des canons brille par son inventivité et par le symbolisme des motifs et des images d'animaux réels ou fantastiques. Ce symbolisme a été beaucoup commenté par les théologiens arméniens.

Le manuscrit renferme aussi les **portraits** des quatre évangélistes, représentés la plupart du temps en scribes. Voici **saint Luc associé à son symbole, le taureau** qu'on retrouve dans l'initiale qui débute la page de titre.

Copié et enluminé dans la région d'Erzeroum (Erzurum), le manuscrit témoigne de l'existence de *scriptoria* dans des villages près des grandes villes.



Un livre liturgique enluminé

Synaxaire,

Erznkay, XVIII^e siècle

Parchemin, 380 folios

Reliure arménienne en cuir estampé

Musée Arménien de France

Ce livre se présente comme un recueil de vies de saints pour chaque jour de l'année, d'où son nom *Yaysmawurk'*, ce qui signifie en *grabar*, la langue arménienne classique, « **ce jour là** », expression par laquelle commence chaque histoire de la vie des saints.

Il est décoré, dans les marges, de plus de soixante figures de saints, de prophètes, d'apôtres, de militaires et de rois, en regard du texte de leurs fêtes.

De belles pages de titre et des lettrines ornées complètent l'enluminure.



- **des photographies de monastères arméniens**

Spécialement réalisées pour l'exposition par le photographe arménien Artur Mryan, **des photographies de monastères arméniens feront échos aux manuscrits présentés dans l'exposition.** L'artiste, qui vit à Erevan, sera présent lors du vernissage de l'exposition.

Le monastère de Novarank : Charme et beauté sauvage des monastères arméniens



Le monastère de Novarank, situé au sud de l'Arménie, à 120 kilomètres de la capitale Erevan, occupe un site perché à 1550 mètres, face à des falaises de calcaire ocres et grises. Il a été inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco en 1996. Fondé avant le IX^e siècle, il a été reconstruit au XIV^e siècle. Il présente de riches décors de pierre sculptée. Momik, célèbre miniaturiste et sculpteur a probablement sculpté au tympan de la porte principale de l'église dite de la Mère de Dieu, une magnifique *Vierge à l'enfant*.

L'église servait aussi de mausolée pour les princes commanditaires et abritait un scriptorium très actif.

Le monastère a été abandonné à la fin du XIX^e siècle à la suite de séismes qui l'ont beaucoup endommagé. Les restaurations ont commencé à l'époque soviétique.

Les monastères arméniens, en dépit de proportions parfois modestes et malgré des architectures qui peuvent paraître répétitives, ont gardé une originalité, dans les détails, qui fait leur charme.

- **des livres anciens illustrés** provenant de la bibliothèque du Fonds ancien d'Avranches, **et un tableau du grand peintre arménien, Martiros Sarian**, intitulé « Les montagnes d'Arménie » seront aussi présentés. Sarian (1880-1972), peintre de la couleur pure, inspiré par la nature arménienne, connaît une popularité immense dans son pays et en Russie. Le tableau, datant de 1927, a été peint à Paris, où le peintre était envoyé en mission artistique. Une quarantaine de ses toiles, peintes à Paris entre 1926 et 1928, ont été perdues dans un incendie sur le bateau qui les ramenait en Arménie.

Catalogue de l'exposition

L'exposition fait l'objet d'un catalogue bilingue (français-anglais), sous la direction de Constantin Zukerman, avec la collaboration d'Annie Vernay-Nouri, édité par l'Association des Amis du Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance (Collège de France).

Annie Vernay-Noury, Conservateur à la Bibliothèque Nationale de France et spécialiste des manuscrits arméniens, y présente les manuscrits prêtés par la BNF. Rédactrice de la majeure partie du catalogue, Edda Vardanyan, docteur en histoire de l'art, chercheur et membre associé du Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance, commissaire de l'exposition, est une Arménienne francophone, passionnée par le patrimoine de son pays.

Autour de l'exposition

> **Vendredi 3 février 2012**

18h30 : Concert d'Aram et Virginie Kerovpyan dans le cadre du vernissage de l'exposition.

> **Samedi 4 février 2012**

Concert d'Aram et Virignie Kerovpyan à la bibliothèque intercommunale.

> **Dimanche 5 février 2012**

15h : Visite de l'exposition avec Edda Vardanyan, commissaire de l'exposition.

> **Dimanche 26 février 2012**

10h30 : Petit déjeuner philosophique "Alexandre ou la figure emblématique de l'homme de pouvoir" : La présentation du manuscrit arménien du Roman d'Alexandre le Grand, le rappel de ce que la tradition occidentale nous a laissé de ce personnage, sera pour nous l'occasion d'interroger nos conceptions contemporaines du leadership.

> **Dimanche 11 mars 2012**

10h30 : Petit déjeuner lecture de contes arméniens avec Elisabeth Abecassis.

> **Samedi 3 mars 2012**

De 14h à 17h : Atelier "Autour de l'écriture arménienne", maison Bergevin.

> **Dimanche 22 avril 2012**

10h30 : Petit déjeuner philosophique "Alexandre élève d'Aristote" (Ou comment devenir un tyran sous l'enseignement d'un sage) : L'éducation rend-elle nécessairement meilleur, peut-elle être un rempart à la violence et la barbarie ?

> **Dimanche 6 mai 2012**

10h30 : Petit déjeuner philosophique "Sort-on toujours grandi des revers de la vie" : On a coutume de dire que « ce qui ne tue pas rend fort ». La culture arménienne illustre l'adage à propos et nous offre matière à nous interroger sur le dépassement de soi que permettent parfois les épreuves.

> **Tous les mercredis**

De 9h30 à 11h : Ateliers "À la découverte de l'Arménie", dans le cadre des Ateliers du Scriptorial. Inscription au trimestre ou à la séance, pour tout public à partir de 7 ans.

Bibliographie

Histoire, civilisation

- ↳ Annie et Jean-Pierre Mahé, *L'Arménie à l'épreuve des siècles*, Gallimard, Découvertes, 2007
- ↳ Atlas historique et culturel de l'Arménie / dir. Claude Mutafian, Autrement, 2001
- ↳ Claude Mutafian, *Le royaume arménien de Cilicie, XII-XIV^e siècle*, CNRS éd., 2002
- ↳ Gérard Chaliand et Yves Ternon, 1915 Le génocide des Arméniens, éd. Complexe, 2006
- ↳ Claire Mouradian, Anne Dastakian, 100 réponses sur le génocide des Arméniens, éd. Tournon, 2005
- ↳ Arménie : de l'abîme aux constructions d'identité [actes du colloque de Cerisy, 2007, sous la dir. de Denis Donikian et Georges Festa], L'Harmattan, 2009

Beaux livres et catalogues d'exposition

- ↳ Arménie, la magie de l'écrit [expo Marseille, 2007], Somogy, 2007
- ↳ Armenia sacra [expo du Louvre, 2007], Somogy, 2007
- ↳ Françoise Audillier-Carras, *L'Arménie : avant-poste chrétien dans le Caucase*, Glénat, 2006
- ↳ Portrait d'Arménie par un abbé normand Gabriel Bretocq 1918-1922 ; de la Cilicie à la principauté d'Antioche, Somogy, 2007
- ↳ Jean-Michel Thierry, *L'Arménie au Moyen Age (les monastères)*, Zodiaque, 2000
- ↳ Les douze capitales d'Arménie (l'architecture) / dir. C. Mutafian, Somogy, 2010

Les manuscrits

- ↳ Annie Vernay-Nouri, *Livres d'Arménie*, collections de la Bibliothèque nationale de France, BNF, 2007
- Cf ; aussi *La magie de l'écrit*

Romans, témoignages, récits

- ↳ Denis Donikian, *Vidures : roman*, Actes Sud, 2011
- ↳ Anouche Kurth, Claire Mouradian, *Les Arméniens en France*, L'Attribut, 2010
- ↳ Victor Gardon, *Le Vanetsi : une enfance arménienne*, Stock, 2008 (1^{ère} éd. 1959)

Littérature, poésie, photographie

- ↳ Tous les désirs de l'âme : poèmes d'Arménie, trad. par Vahé Godel, calligraphies de Achot Achot, Albin Michel, coll. Les carnets du calligraphe, 2002
- ↳ Vahé Godel, *La poésie Arménienne du V^e siècle à nos jours*, la Différence, 2006
- ↳ Les pierres et l'âme, fragments arméniens / fotogr. Rémy Prin, Paroles ouvertes, 2011
- ↳ Fragments d'Arménie, Omnibus, 2007
- ↳ Arménie, ici, je demeure, j'existe / Photographies de 3 jeunes photographes suisses; choix de poèmes par Vahé Godel ; préface de Denis Donikian, Xénia

Religion

- ↳ Krikor Beledian, *Les Arméniens*, Brepols, 1994

Cuisine et culture arménienne

- ↳ Nathalie Baravian, *La cuisine arménienne*, Actes Sud, collection Babel

Tourisme

- ↳ Arménie, Hachette Tourisme, Guides évason, 2006

Livres pour la jeunesse

Albums et contes

- ↳ Contes d'Arménie : épopée, récits et légendes populaires, Vilo, 2006
- ↳ Reine Cioulachtjian, *Histoire des Arméniens, un peuple du Caucase*, Actes Sud, Babel, 2007
- ↳ Ghazaros Aghayan, *La reine Anahide ; conte d'Arménie*, éd. du bonhomme vert, 2007

Romans

- ↳ Valentine Goby [auteur], Philippe de Kemmeter [illustrateur], *Anouche ou la fin de l'errance, de l'Arménie à la vallée du Rhône*, Autrement jeunesse, 2010
- ↳ Didier Torossian, *Les yeux ouverts*, éd. 400 coups (Québec), 2007

BD

- ↳ Alban Guillemois, *Prince de Sassoun*, 12 bis, 2011

Acteurs de l'exposition

Commissariat général	Edda VARDANYAN, docteur en histoire de l'art Jean-Luc LESERVOISIER, conservateur de la bibliothèque du Fonds Ancien
Coordination	Fabienne DOREY et Catherine TEMPLIER, directrice et directrice-adjointe
Infographie	Philippe HAYÈRE, service informatique
Actions pédagogiques	Céline MUZATON, service des publics
Régie	Pierre-Yves PARIS
Communication	Marie-Claire CHÉRON, service communication

L'ensemble du Service des Musées et du Patrimoine de la Ville d'Avranches
L'ensemble des services de la ville d'Avranches

Contact Presse :

Service communication - Ville d'Avranches

Place Littré -50300 Avranches

Tel : 02 33 89 29 50

02 33 79 57 01 (Service des musées)

Courriel : communication@avranches.fr

Partenaires

Le Musée arménien de France

59, avenue Foch

75116 Paris

Dirigé par Frédéric Fringhian, le musée actuellement fermé au public, a été créé en 1949 par son père Nourhan Fringhian, un Arménien d'Iran vivant à Constantinople (Istanbul) et émigré à Paris, avec l'appui de quelques familles de collectionneurs d'art arménien. Le président Vincent Auriol a mis à leur disposition une villa, située dans le 16^e arrondissement. La Fondation conserve et entretient la mémoire de la diaspora arménienne à travers ses collections riches de 1200 objets.

La Bibliothèque nationale de France

La Bibliothèque nationale de France prête au Scriptorial des manuscrits enluminés sur parchemin et sur papier, soit huit manuscrits choisis dans sa collection riche de près de 350 manuscrits arméniens.

Visuels Presse



Page de titre d'un Synaxaire, XVIII^e siècle, Musée Arménien de France.
© Musée Arménien de France



Tête de bâton pastoral, XVIII^e siècle, Musée Arménien de France.
© Musée Arménien de France.



Reliure d'Evangile en argent, 1660, Musée Arménien de France.
© Musée Arménien de France



Monastère de Noravank (XIII^e-XIV^e s.)
© Artur Mryan



Portrait de l'évangéliste Luc et page de titre, Evangélaire, 1584, Musée Arménien de France. © Musée Arménien de France.

Les clichés sont disponibles en haute résolution sur simple demande, merci de formuler votre demande au service communication de la ville.

Contact presse :

Marie-Claire CHERON

Tél : 02 33 89 29 50

Fax : 02 33 58 17 90

Mél : communication@avranches.fr

Renseignements pratiques

Scriptorial d'Avranches – Musée des Manuscrits du Mont Saint-Michel

Place d'Estouteville – 50300 Avranches

Téléphone : 02 33 79 57 00

Réservation : 02 33 79 57 01

Fax : 02 33 79 57 02

Courriel : patrimoine@avranches.fr

Site web : www.scriptorial.fr

TARIFS ET HORAIRES D'OUVERTURE :

Le musée vous accueille :

- De juillet à août, de 10h à 19h tous les jours
- En mai, juin et septembre de 10h à 12h30 et de 14h à 18h sauf le lundi
- D'octobre à avril : 10h à 12h30 et 14h à 17h. en semaine – sauf le lundi / 10h à 12h30 et 14h à 18h samedi dimanche
- Fermeture en janvier, le 1^{er} mai et 1^{er} novembre, le 25 décembre

Tarifs individuels :

- Plein tarif : 7 €
- Tarif seniors et Carte Cézam : 5 €
- Tarif réduit (RMI, demandeurs d'emploi, étudiants, jeunes de 10 à 18 ans) : 3€
- Enfants de moins de 10 ans : gratuit
- Tarif famille (quel que soit le nombre d'enfants, de moins de 18 ans) : 15€
- Audioguide : 3€
- Exposition temporaire seule : 3€

ACCÈS :

